lu deux fois

28.

Supplément aux Observations sur quelques ~~hernies~~ Singularités de hernies envoyées aux mois d'Aoust & de septembre 1756. à l'Académie Royale de Chirurgie ;

Par J. J. L. Hoin Chirurgien Gradué à Dijon & Associé de cette Académie &c.

Suite de la Premiere Observation de ce Mémoire sur un Enterocele Vaginal.

Sur ce que la hernie de la Marchand qui fait le sujet de la 1.ere observation de mon mémoire ne s'étoit formée qu'au 6.e mois de sa grossesse, j'avois prévu que si cette femme devenoit grosse de nouveau, la même hernie pourroit reparoitre aux Environs du 6.e mois de cette grossesse nouvelle (V. mon Mém. p. 7.). L'evenement a vérifié ma Conjecture.

La Marchand est devenue grosse vraisemblablement dans le Cours de juin. Quelques Coliques l'avoient peu tourmentée de tems en tems : mais vers le 6.e mois elles ont augmenté Considérablement, & la ~~malade~~ malade s'est apperçue qu'il se formoit une tumeur peu sensible au toucher & très molle etoit située au dessus du pubis, au côté droit de sa symphise : Cette tumeur qui n'etoit pas plus grosse qu'un œuf de pigeon disparut pendant les nuits suivantes, & ne s'est plus montrée dans la suite.

Il y a eu quelques Variétés dans les douleurs que la Marchand a souffertes pendant les deux derniers mois de cette Grossesse : En les comparant avec celles de la précédente, on reconnoit distinctement que l'orage du 2.e jour de ses couches a occasionné quelques Changemens à sa hernie. J'ai dit que pendant sa premiere grossesse elle souffroit beaucoup plus lorsqu'elle etoit debout que quand elle etoit Couchée (V. mon Mém. p. 5.) ; Dans celle-ci au contraire les douleurs etoient plus vives lorsqu'elle avoit le Corps dans une situation horisontale, & pour pouvoir dormir elle etoit obligée de se tenir dans son lit, la tête & le tronc élevés. L'Excrétion des urines ne se faisoit que quand cette femme avoit le Corps très incliné en devant, soit qu'elle fut debout, soit qu'elle se soutint sur ses genoux ; Circonstance qui ne s'étoit pas rencontrée lors de la grossesse de 1755.

Le matin du 26. fevrier 1757. la Malade après avoir souffert quelque tems ses douleurs intestinales ordinaires, distingua qu'il s'y en associoit quelques uterines qui ne furent pas de longue durée : les maux, Avantcoureurs de l'Accouchement, se réveillerent le lendemain & se firent sentir sans Violence plusieurs fois dans le Cours de la journée. Je fus mandé ; Cette femme etoit dans le 9.e mois de sa grossesse, elle avoit besoin d'être évacuée : je lui Conseillai de se faire donner un remede le soir même, & de se faire purger le lendemain avec assurance, si les douleurs de l'Enfantement ne la

ARC 16 d. 4 n° 112

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

tourmentoient pas lorsqu'elle s'éveilleroit. Quoiqu'elle eut quelques douleurs le matin du 28, elle avala ce leger purgatif, qui produisit quelques heures après une seule évacuation, mais assez abondante.

Sur le midi elle ressentit deux douleurs utérines fort considérables qui lui firent croire que son accouchement étoit très prochain ; elle me fit appeller : je ne trouvai aucune disposition du côté de l'orifice de la Matrice ; il n'y avoit plus que des impressions legeres de sa colique.

A trois heures elle fut très violente. La hernie ne formoit point de tumeur dans le Vagin ; mais l'endroit où elle avoit fait saillie l'année derniere etoit extrêmement douloureux au toucher ; il n'y avoit presque point de douleurs utérines ; cependant la Matrice & la tête de l'Enfant que je distinguois à travers l'épaisseur de ce Viscere etoient un peu descendues dans le Bassin, sans que l'orifice qui etoit situé très profondément & en arriere fut ouvert en aucune façon. Je saignai la Malade ; un moment après, & c'est ce que je n'ai pas eu lieu à remarquer, parceque cela n'est arrivé que cette seule fois, la Marchande ressentit une douleur très vive qui s'étendoit par une ligne oblique depuis le voisinage de la branche droite du Pubis jusqu'à la Région du rein gauche, & je trouvai alors un gonflement peu considérable, quoique très distinct, à l'endroit de la hernie, sans que l'intestin fut assez descendu pour y former une tumeur : le Vomissement se mit aussi de la partie.

Il n'y avoit guere plus d'une demie heure que la Malade etoit saignée quand la colique se ralentit sans cesser entierement. L'état du pouls ne permettoit pas de réitérer promptement la saignée ; le Vomissement excluoit l'usage des Potions : D'ailleurs quelques douleurs utérines renaissoient, l'orifice de la Matrice se disposoit à s'ouvrir, il eut été préjudiciable d'avoir recours à des remedes qui eussent pu retarder l'accouchement que nous désirions. Les lavements qui pouvoient soulager la colique & exciter les maux d'Enfant furent employés ; mais la Malade les rejettoit seuls presque aussitôt qu'elle les avoit reçus. J'eus recours aux Emollients qui furent introduits dans le Vagin, & il y eut un calme assez soutenu depuis les quatre heures jusqu'à neuf, pendant lesquelles les Douleurs intestinales sans cesser entierement n'incommoderent que très peu la Malade.

A neuf heures du soir les Douleurs de Colique parurent tout à coup d'une violence extrême, avec des borborygmes, un Vomissement fréquent & des crampes dans presque tous les Membres : la tête de l'Enfant qui venoit de descendre un peu plus bas pinçoit alors l'intestin contre une branche du Pubis & l'Etat de la Malade etoit des plus effrayants. Je reconnus la nécessité d'accélérer l'Accouchement ; mais il etoit

difficile d'y travailler parceque l'orifice de la Matrice etoit à peine ouvert de la largeur d'une pièce de douze sols & avoit un bourlet très dur qui résistoit beaucoup à la dilatation. Il etoit dangereux de tout attendre de la Nature; il ne l'étoit pas moins de la forcer: il est vrai que dans ce dernier cas le danger eut été de moindre durée que dans l'autre; mais il y en avoit toujours.

Je proposai à M. Chardenon, Medecin de la Malade, d'appeller encore du Conseil & nous primes ce parti. M. Crepey, habile Accoucheur, vit l'état facheux où cette marchande etoit reduite, quoique ses accidens eussent déja diminué quand il arriva; il en fut d'autant plus surpris qu'il m'avoua n'avoir jamais rencontré un fait semblable dans sa Pratique. Il approuva le projet de forcer l'accouchement & reconnut l'impossibilité d'une prompte exécution.

Cependant comme la principale Cause du péril dépendoit de la Compression de l'intestin par la tête de l'enfant, je plaçai la Mere dans une situation où le Bassin fut plus élevé que le tronc & je repoussai un peu la tête du fœtus; peu de tems après le boïau cessa d'être pincé & rentra dans le Ventre; la Colique devint très supportable & les Douleurs uterines se firent sentir, quoique foiblement.

Nous mimes à profit ce tems de Calme pour travailler à dilater l'orifice par un manuel convenable. Les Efforts alternatifs de M. Crepey & les miens ne furent point inutiles: Nous excitions des maux, imparfaits à la Verité, mais assez marqués pour nous faire croire qu'ils suffiroient pour terminer l'accouchement, sans être obligé de retourner le fœtus puisqu'il descendoit sans pincer de nouveau l'intestin: Nous nous déterminames alors à aider simplement la Nature; il n'étoit plus si necessaire de la violenter.

Ce ne fut pas sans peine que nous vinmes à bout d'ouvrir assez l'orifice pour permettre le passage de l'enfant; les Eaux s'écoulerent enfin & la tête prit sur le Champ la place qu'elles venoient d'occuper dans le Vagin. L'instant de l'Accouchement paroissoit très prochain: mais la Matrice ne nous aidoit point; il ne s'y faisoit pas de Contraction, ou quand elle commençoit à se faire, elle s'arrêtoit si promptement que nous vimes bientôt qu'il ne falloit plus compter sur elle: Aussi attendimes nous longtems sans succès qu'elle expulsat l'enfant, trop avancé pour qu'il nous fut permis de penser à chercher ses pieds, ou à le tirer par la tête sur laquelle la main n'a pas assez de prise.

Je proposai d'emploïer le forceps de la Correction de M. Levret: mon avis fut approuvé; je me servis du forceps, & l'accouchement qui sans lui menaçoit d'être encore bien eloigné, fut à sa faveur terminé promptement à la grande satisfaction de la Malade & à la Notre, sans que cet instrument ait fait aucune

impression douloureuse à la mere, ni aucune contusion à son fils qui se porte à merveille.

J'ai taché de prévenir le renouvellement de la colique par des fomentations & des lavemens emolliens, par un régime convenable & par la situation du tronc un peu incliné sur le côté gauche, afin que la matrice soit moins exposée à comprimer l'intestin du côté droit. Ces précautions ont été très salutaires ; les couches se sont bien passées, à la réserve de quelques impressions legeres de la colique pendant les premiers jours ; & la santé de la marchande est parfaitement rétablie.

La différence remarquable entre les accidens que la marchande a soufferts cette année & ceux qui la tourmentèrent la précedente, me fait croire que le sac herniaire a contracté une adhérence avec la vessie à la suite de l'inflammation qui survint à sa hernie le 8.e jour des couches de l'année dernière dans le tems que l'intestin n'étoit que pincé, comme je l'ai fait observer dans mon memoire pag. 5. & pag. 6.

C'est sans doute par rapport à cette adhérence que la hernie n'a plus fait de tumeur dans le vagin, parceque le sac ne s'est point étendu de nouveau & a été arrêté sous le pubis : mais la même adhérence en assujettissant la vessie aux différentes situations que le sac a été forcé de prendre pendant la derniere grossesse, a occasionné une hernie d'une portion de ce viscere qui a été quelquefois comprimée par la matrice.

On ne peut attribuer vraisemblablement qu'à cette cause la nécessité où la marchande s'est trouvée de s'incliner beaucoup en devant pour expulser l'urine, & de se tenir assise à demi-couchée, afin que les muscles du bas-ventre relachés par cette position du corps laissassent la matrice plus à l'aise, & que ce viscere à son tour comprimat moins la vessie. C'est de la même cause que dependoit aussi la petite tumeur observée une seule fois par la malade au dessus & à côté du ~~pubis~~ pubis, (vraisemblablement à l'anneau droit) ~~dans un~~ tems où la vessie étoit plus remplie qu'à l'ordinaire, comme la marchande me l'a avoué dans la suite ; & c'est elle encore qui a fait naître cette douleur vive en direction oblique du 28. fevrier dernier : le gonflement que je sentis alors sous la branche droite du pubis étoit sans doute occasionné par la vessie fortement comprimée & trop inclinée du côté droit, ce qui produisoit un tiraillement de l'uretere gauche manifesté par le trajet de la douleur. Ainsi l'enterocele vaginal de la marchande a été compliqué cette année avec une hernie de la vessie.

Le Dr. Smellie a donné ~~[illegible]~~ dans se observation (~~[illegible]~~ Sur les Accouch. Rec. x. Art. 2. Obs. 5. p. 172. Trad. franc. Ed. de Paris.) ~~l'observation~~ Celle d'un Enterocele Vaginal qui faisoit saillie au Périné. C'est, autant que je peux me le rappeller, la premiere observation que l'on ait publiée sur la situation d'une hernie intestinale au Périné, situation qui m'étoit deja connue avant l'impression de l'ouvrage du Dr. Smellie par une Observation que M. Chardenon, Aggrégé au College des medecins de Dijon, & membre de l'Académie de la même Ville, a faite depuis longtems, qu'il m'avoit communiquée, & dont il m'a permis de faire usage dans ce mémoire: la voici copiée fidelement.

Observation X. Sur un Enterocele qui faisoit saillie au Périné d'un homme. Par M. Chardenon D.M.

» J'ai trouvé en faisant l'ouverture du cadavre d'un homme d'environ
» 45 ans, mort à ce qu'il m'a paru d'une maladie aigue & porté dans
» un Amphithéatre Anatomique, une hernie singuliere, dont je ne
» sache pas qu'aucun Auteur ait fait mention.

» Après avoir fait l'ouverture du bas-ventre, je voulus suivre le trajet des
» intestins qui me parurent déplacés & portés plus qu'à l'ordinaire vers le Bassin.
» Lorsque je me trouvai vis à vis de la portion de l'ileum engagée vers le bas, je sentis
» une résistance qui me fit soupçonner ou une adhérence de l'intestin avec
» quelques parties du Bassin, ou le passage d'une portion du même intestin
» engagée dans le trou ovalaire. Je suivis celle qui résistoit, & je trouvai qu'elle
» se plongeoit directement dans le centre du Bassin entre l'anus & la Vessie.
» Je ne pus dès lors soupçonner qu'une adhérence, ce qui me rendit moins circonspect.
» Cependant en continuant mes recherches pour mieux m'assurer, & en soutenant ou
» en tirant d'une main l'intestin engagé, il céda tout à coup; & je fus étonné de
» trouver, à l'endroit où je le croyois adhérent, un sac dont les parois resterent écartées
» & qui auroit pû contenir un œuf de Pigeon: l'entrée m'en parut environ d'un
» tiers plus étroite que le fond; le rebord qui la formoit avoit à peu près l'épaisseur
» du petit doigt & étoit dur & comme calleux. Je portai alors mon doigt jusques
» dans le fond du sac, & par l'application de l'autre main au Périné, je
» m'apperçus qu'il ne se trouvoit gueres entre mes doigts que l'épaisseur
» ordinaire de la peau.

» Je remplis le sac de filasse, & je m'apperçus que la tumeur faisoit un peu de

N° 90.

" Saillie au dehors vers le Périné. je fendis avec précaution la peau qui la recouvroit,
" j'eus peine à la détacher du sac du Péritoine auquel elle etoit adhérente : je ne trouvai
" aucune trace des Muscles que l'on voit vers cette partie, à la réserve des Transverses
" qui etoient applatis sur la tumeur & qui montoient presque jusqu'à son bord supérieur
" retréci.

" Ces différentes circonstances jointes au retrécissement de l'intestin à l'endroit
" où il devoit être comprimé & à la dilatation de sa partie supérieure, tandis que
" l'inférieure etoit resserrée, me persuaderent que cette hernie n'etoit pas nouvelle.
" je n'ai pû sçavoir à quelles indispositions cet homme avoit été sujet, & quoique
" ses intestins m'aient paru affectés, ils ne l'étoient pas assés pour me faire croire
" que cette hernie lui eut causé la mort.

Suite de l'observation VIII. sur une hernie crurale où l'Epiploon
enveloppoit l'intestin (V. mon Mém. p. 23.)

J'ai avoué (pag. 24 de mon mémoire) la faute que j'avois faite de ne pas
faire rentrer dans le ventre une portion saine de l'Epiploon qui etoit dans le sac
herniaire de Nicolas. je cherchois moins à l'excuser qu'à présenter mon opinion,
quand j'ai ajouté que " cette faute pouvoit être avantageuse au Malade, en ce que
" la portion d'Epiploon qui resteroit dans le trajet depuis l'anneau jusqu'à la cicatrice
" extérieure serviroit dans la suite d'obstacle à une nouvelle sortie de l'intestin ". Il est
précisement arrivé le contraire. Cette portion graisseuse restante a occasionné un
ulcere fistuleux qui n'a pû être guéri que dans le mois de Décembre, quoique Nicolas
eut été opéré au mois d'Aoust; & lorsqu'il a été desseché, j'ai vû l'intestin faire
une nouvelle saillie à l'endroit de la cicatrice : il est vrai qu'il ne s'est point fait
jusqu'ici d'etranglement, & que cet homme n'est sujet à aucune colique depuis
que l'intestin reparoit ; mais il n'est pas moins vrai qu'il est exposé aux mêmes
accidens qu'il a soufferts autrefois ; que la plus legere cause peut les renouveller,
& qu'il y a toute apparence qu'il n'auroit ~~[illegible]~~ eû rien à craindre de ces suites, si je
n'eusse pas failli en laissant au dehors une portion d'Epiploon fort saine, qui
s'est altérée dans ce trajet, est tombée en fonte avec le tems & a entretenu ouverte une
~~[illegible]~~ route que l'opération auroit pû refermer pour toujours, si l'Epiploon eut été
replacé sur le champ.

A Dijon ce 28. Mars 1757.

Hoin